

TIMBRE MONNAIE.....PERFORE !!

Si les perforés sont bien connus des philatélistes et peuvent faire l'objet de collections, leur utilisation en France, actuellement interdite, a été possible de fin 1876 (décision ministérielle du 15/11/16) à janvier 1955 (BO des PTT du 21/01/55, applicable à cette date), soit du type Sage à la Marianne de Gandon. Auparavant, il s'agit de précurseurs des perforés. Ces perforations, le plus souvent littérales, et émanant de sociétés qui souhaitaient, surtout au début, éviter l'usage de leur timbre par leur employés, ne peuvent être identifiées, que sur documents avec en tête. Dans cette période de novembre 1876 à janvier 1955, tous les timbres poste peuvent donc avoir été perforés, dans toutes leurs présentations (y compris roulettes et carnets) mais aussi les entiers postaux. En France la perforation la plus célèbre est le 1F50 Poste Aérienne perforé « EIPA 30 ». Les perforations existent aussi pour les anciennes colonies. Les supports les moins courants sont, par rareté croissante, les timbres de roulettes, les entiers postaux et les timbres de carnet. Les plus rares sont les timbres monnaie (1 seule perforation connue sur 2 timbres différents au type semeuse camée, et 1 entier postal pneumatique au type Chaplain, pièce unique à ce jour). La collection de perforés, surtout sur documents, peut être généraliste (de 1876 à 1955 avec les précurseurs), monographique (le type Sage, les S camée ou 1 S camée, ...) ou par supports particuliers: roulettes, entiers postaux.



Perforation « **FYP** », initiales de « **F**allait-**Y**-**P**enser », marque déposée par Robert Binds Shedler, qui avait une entreprise d'estampillage et d'impression sur métaux, et à qui l'inventeur du procédé des timbre-monnaies, Edouard Bouchaud-Pareiq (brevet déposé le 29 mars 1920) avait cédé la licence et les droits d'exploitation.

C'est la seule perforation connue sur timbre pour cet usage (se rencontre également sur semeuse camée 10 c rouge).

Au verso, l'aluminium estampé porte sur la couronne le texte: « EMPRUNT NATIONAL 6% 1920 / SOUSCRIVEZ » et dans le centre: « CREDIT LYONNAIS / FYP ». Egalement connu pour les Grands Magasins Jones.

Les timbre-monnaies sont apparus à la fin de la guerre de 1914 – 1918 en raison du manque de monnaies métalliques lié aux pénuries en métaux pour leur fabrication. D'abord très sommaires (timbres neufs dans des pochettes transparentes), ils seront inclus dans un support en fer blanc ou en aluminium avec une face transparente en cellophane ou en mica à partir de 1920. Il s'agit toujours d'initiatives privées, car l'Administration n'a jamais reconnu officiellement leur utilisation. La banque du Crédit Lyonnais fut un des utilisateurs.

Les timbre-monnaies vont disparaître en 1924 avec la fin de la pénurie de matières premières et la mise en circulations de nouvelles monnaies métalliques.